

UN MATIN, S'ÉTIRER JUSQU'AUX BOUTS DU MONDE

Catherine Phet | Anne Lefèvre

Performance Texte/Son

de l'auto vers l'alterfiction

SOMMAIRE

Distribution	3
Catherine Phet	4
Écriture & process	5
Extraits de texte	7
Association Ek-stasis Prod	8
Biographies	9
Calendrier	10
Contact	11

DISTRIBUTION

UN MATIN, S'ÉTIRER JUSQU'AUX BOUTS DU MONDE

Texte Catherine Phet - Anne Lefèvre

Performance Anne Lefèvre - François Donato

Lumière, Son François Donato

Regard Catherine Phet

Production Ek-stasis

Chargé de production Louis Gry

Co-production Le Vent des Signes, Université Toulouse Jean Jaurès / CIAM

Durée approximative 50 minutes

CATHERINE PHET

Mon père est né au Laos. À l'âge de 20 ans, il vient faire ses études d'architecture en France. Ma mère est née en Auvergne. À l'âge de 20 ans, elle monte travailler à Paris comme agent des télécommunications.

Je nais en France, et passe mes trois premières années à Alger où mon père collabore à des chantiers de construction.

Ensuite, je vis à Argenteuil, dans la banlieue parisienne, jusqu'à mes 18 ans.

Durant une décennie, mon père retenu en Algérie et moi échangeons une correspondance épistolaire aussi précieuse qu'abstraite - je ne connais pas cet homme que j'ai quitté à l'âge de 3 ans, je n'ai aucun souvenir de lui, je l'idéalise, j'écris à une figure magique - *quand il rentrera, on sera heureux, il nous construira une magnifique maison*. Il n'en aura pas le temps, il meurt 9 mois après son retour à Argenteuil, j'ai 15 ans.

À 20 ans, je gagne ma vie, je suis indépendante, une question urgente s'impose à moi, viscérale, *Qu'est-ce que je veux vraiment faire de ma vie ? Réponse immédiate : du théâtre*. Je file chez Périmony.

Je saisis très vite que ce n'est pas acteur que je veux faire mais metteur en scène, malgré cette évidence je tourne autour du pot pendant deux décennies. Comme il n'y a pas d'école de mise en scène en France, j'entreprends un cursus universitaire. J'y fais de belles rencontres, j'apprends beaucoup sur l'histoire du théâtre et ses figures majeures, je poursuis ces années d'étude avec passion, j'ai l'impression de toucher ce que pourrait être le théâtre d'art.

Je sors avec 2 masters mention TB en poche, et je ne sais toujours rien mettre en œuvre en scène. Toujours en moi une béance : *la pratique de l'art, la pratique du plateau avec des artistes. L'expérimentation* plutôt que la théorie.

Le 11 mai 2020, j'entre en résidence d'écriture au théâtre Le Vent des Signes pour 4 semaines. Ce qui ne devait pas arriver arrive. Anne Lefèvre et moi nous mettons à l'écoute de ce qui se tait en moi depuis tant d'années. Rencontre. *Qu'est-ce que tu veux dire vraiment au monde, aujourd'hui ?* me demande Anne. *Tes écrits sont flous, tu tournes autour, faut péter le furoncle, Catherine*. Et on a fait péter le furoncle.

Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde.

Je suis en train de migrer, de muter, de changer de peau.

Catherine Phet

ÉCRITURE & PROCESS

UN MATIN, S'ÉTIRER JUSQU'AUX BOUTS DU MONDE

Comment part une personne ? Pourquoi part-elle ? Vers où ?
Avec un désir que rien ne peut vaincre ni l'exil, ni l'enfermement, ni la mort.
Georges Didi-Huberman - Niki Gianniari, *Passer, quoi qu'il en coûte*

Identifier, distinguer, trier. Inlassablement.
S'affranchir de ce qui nous retient à l'envers de soi et de la vie. Migrer.
Expérimenter d'autres accordances avec soi-même.
Jusqu'aux bouts du monde

En résidence d'écriture au Vent des Signes, préoccupée de migration de façon obsessionnelle depuis la crise migratoire, je sollicite Anne Lefèvre autour de questions qui me préoccupent : *où/quand commence la migration ? La/les ? L'urgence à migrer ? Notre urgence à migrer ? quel est mon véritable sujet ? les migrants ? les migrations ? ou la nécessité pour chacun.e de nous d'entreprendre une migration personnelle ?*

Cette dialectique *du désir et de la nécessité de migrer* est le cœur de mon propos ; la proximité indéniable entre nos migrations (celle que nous opérons au sein de nos histoires personnelles) et celle des migrants d'hier et d'aujourd'hui.

Quelle(s) partie(s) de mon histoire je veux quitter quand je choisis de partir ? Mon pays ? Ma famille ? Ma langue maternelle ? Un contexte sociétal ?

Quels moyens je me donne pour m'affranchir d'hier, aller de l'avant, renaître ailleurs ?

Je commence à comprendre que je me suis lancée trop vite et trop seule dans l'aventure de la création d'*Un matin, s'étirer jusqu'aux bout du monde*.

J'ai besoin de m'entourer d'artistes confirmé.e.s pour expérimenter concrètement le passage de l'écrit (aussi bien étayé soit-il) à la langue organique du plateau.

François Donato et Anne Lefèvre seront mes partenaires dans cette exploration.

Mon ordinateur a en mémoire de nombreuses années de recherche universitaire, 2 masters d'études théâtrales, 2 mémoires de 100 pages, 2 étapes de recherche au plateau (Pavillon Mazar, Mix'Art Myrys), 2 tentatives de passages de la théorie universitaire à l'expérience organique du plateau, 2 échecs.

Anne m'accueille en résidence pour une énième tentative de réécriture de mon texte qui ne la *convainc pas*, en son état. L'écriture se déconfiner tout azimut à la faveur du dialogue avec elle. *Ce qui ne devait pas arriver arrive*, on entre en co-écriture. Mon sujet de migration s'éclaire dans la maïeutique de la co-écriture. J'avance vers de *nouvelles terres*.

Dans ce process, j'expérimente la migration de l'auto vers l'*alterfiction*.

Anne m'incite - toujours - à dépasser l'autofiction, à élargir le propos, à l'étendre aux migrances et errances de tout un chacun.

Ce process d'écriture me déplace autant qu'il me transporte. Je demande à Anne de m'accompagner dans la professionnalisation de mon *passage* au plateau. De l'université au plateau... tout un monde.

Je lui livre le mot de G. Didi-Huberman sur la poète grecque N. Giannari dans *Passer, quoi qu'il en coûte* tant il me fait penser à elle.

Elle va presque toujours à l'essentiel. Elle brise les consensus. Elle interroge en chacun le désir et le non-dit, l'émotion du présent comme celle du toujours. Elle fait éclore, telles des fleurs que l'on offrirait, nos blessures les plus profondes. Aussi dans le dialogue, déstabilise-t-elle profondément la personne à qui elle s'adresse. Mais c'est pour mieux l'écouter, la toucher, la porter : je veux dire la faire s'élever, se soulever vers quelque chose de plus radical et de plus vrai, fût-ce au prix, quelquefois, d'une certaine cruauté de fait.

EXTRAITS

UN MATIN, S'ÉTIRER JUSQU'AUX BOUTS DU MONDE

Extrait #1

Ça y est, je sais, je sais ce qui s'est passé en moi avec Charlie. Ces enculés ont génocidé le bol d'air et d'eau de mon enfance, c'est ça - 7 janvier 2015, 10 rue Nicolas-Appert (Paris, 11ème), Charlie Hebdo. Salle de rédaction. 11 blessés, 12 morts - qui m'a rendu dingue. Il a fallu que je fasse le mont Blanc pour me calmer, c'est pour ça que j'ai quitté Paris. Qu'est-ce qu'on fait ? je t'ai dit ça de Paris, toi t'étais à Berlin. Je t'ai dit en pleurant j'ai besoin de faire quelque chose de grand, tu m'as dit t'as toujours rêvé de faire le Mont Blanc, on va faire le Mont Blanc. Et on s'y est collé.

Extrait #2

Oui mais y' a de la vie dans leur mort.

Y' a de la rage de vivre, y' a d'la puissance de vie, un truc qui vient de plus loin les poils de tes oreilles, un truc qui se transmet comme depuis le commencement que tu comprends pas même duquel commencement ça commence, un truc comme qui viendrait depuis les premières bactéries innocentes autant qu'affolées, perdues dans la soupe du commencement qu'on sait pas lequel, un truc comme qui viendrait, je veux dire, des micro-organismes frappés en autoréplication moléculaire d'eux-mêmes, autant te dire sacrément à fond déjà en selfies les micromolécules y' a 3,7 milliards d'années.

Ça donne le vertige la vie.

L'ASSOCIATION EK-STASIS PROD

Ek-stasis Prod est une association créée en juin 2018 par Catherine Phet et deux complices ingénieur.e.s dont l'un participe au programme *Earth Care* à l'Agence spatiale européenne (ESA), et l'autre, commerciale, parcourt le monde dans les empreintes carbone des long-courriers. Trois qui se contredisent, s'accordent, font rebondir leurs points de vue singuliers pour explorer ensemble les seuils et frontières du soi.

Une rencontre avec Autrui entraîne une modification du soi qui ne peut connaître de retour en arrière. Ce que l'on reconnaît d'un soi au cours de cet échange, c'est que le soi est le type d'être qui ne peut rester en lui-même. On se trouve exhorté et conduit hors de soi.

Judith Butler, *Récit de soi*

En grec ancien hors de soi se dit **ekstasis**. C'est dans cet espace ouvert, poétique du soi hors de soi qu'Ek-stasis Prod veut s'aventurer. *Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde* en est le premier sésame, en ouvre les portes.

BIOGRAPHIES

UN MATIN, S'ÉTIRER JUSQU'AUX BOUTS DU MONDE

Catherine Phet, auteure, porteuse du projet diplômée en 2007 de l'université Paris Sorbonne Nouvelle d'un master en études théâtrales, publie sa recherche sur la représentation de la parole S. Kane | C. Régy, dans Théâtre/Public (189) et Ligeia dossiers sur l'art (81). Elle se forme aux liens texte-musique au conservatoire contemporain de littérature orale, et travaille comme conteuse au musée du Quai Branly (4 ans). Suite aux attentats de 2015, elle quitte la capitale, déconstruit son rapport à la parole et à la représentation, se met en quête d'autres liens au texte. Cette démarche la mène à l'université de Toronto, autour d'*Esthétique(s) de la vulnérabilité* (2018). En 2019, elle se plonge dans un travail d'écriture politico-poétique autour de la migration.

Anne Lefèvre, auteure, directrice du théâtre Le Vent des Signes *a quelque chose de Brigitte Fontaine. Un engagement insaisissable qui rend les femmes libres. Sensible, volubile, intense, généreuse, Anne Lefèvre ne prend pas le micro pour chanter mais pour parler de nous. De nos craintes, de nos doutes, de nos espoirs secrets ou encore de notre volonté enfouie de changer le monde, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie...* Jean-Luc Martinez La Dépêche du Midi / Toulouse

François Donato, musique concrète, arts numériques, performance aime les points de rencontres inédits entre les arts. <http://www.struzz.com>

Louis Gry, chargé de production a une formation initiale en communication et se spécialise par la suite en conduite de projets culturels, à Toulouse et Bordeaux. En parallèle, il suit les cours d'art dramatique du Conservatoire de Toulouse jusqu'en 1998, puis intègre comme comédien la cie Nelson Dumont, joue pour Robert Cantarella, participe à de nombreux stages de danse (J. Nadj, G. Appaix, Cie Maguy Marin...) Touche à tout volontaire, DJ depuis 20 ans dans les bars et les théâtres, il crée un spectacle jeune public *Les secrets* au Théâtre Sorano, réalise une vidéo-danse *Fuller Monster* avec Emilie Labédan, accompagne en diffusion et/ou production Coraline Lamaison, Cirque Farouche, Tabula Rasa, Cie Juste Ici, Tayeb Benamara... et collabore avec le Théâtre Le Vent des Signes depuis 2016.

CALENDRIER

UN MATIN, S'ÉTIRER JUSQU'AUX BOUTS DU MONDE

Représentations

30 oct 2020 | 18H | Présentation d'une maquette | Le Vent des Signes (Toulouse)

16 Janv 2021 | 18H | Nuit de la lecture | Le Vent des Signes

30 mars 2021 | 12H45 | La Fabrique (Université Toulouse Jean Jaurès / CIAM)

Nov 2021 | Festival [et + si affinités] | Le Vent des Signes (2 dates)

Accueil en résidence

2020

Sept > Oct | La Fabrique

Oct | Le Vent des Signes

Nov | Mix'Art Myrys

Mai > Juin | Le Vent des Signes | Résidence d'écriture

Fév | Mix'Art Myrys | Résidence de recherche avec présentation Chantier #2

2018-2019

Le Vent des Signes, Mix'Art Myrys, Pavillon Mazar, La Fabrique | Résidences de recherche

Pavillon Mazar, mai 2019 | Présentation Chantier #1 dans le cadre des Journées d'études *Nouvelles écritures scéniques* organisées par le laboratoire LLA-CREATIS/UT2J et le Laboratoire Permanent des arts de la scène.

CONTACT

Ek-stasis Prod

Catherine Phet

direction

06 79 32 57 47

cphet@club-internet.fr

Louis Gry

chargé de production

06 80 22 41 39

ek.stasis.prod@gmail.com

Subventions en cours de demande

Région Occitanie

CD 31

Ville de Toulouse

Soutiens

